



Bon, çà va donc rouler pour le fameux Espace économique francophone ([ICI](#)). Qui vivra verra. Mais tournons-nous, à présent vers l'Espace malgachophone. Qu'en est-il dans la vraie vie sous l'ère Rajaonarimampianina?

Je veux parler de l'espace vital de tout un peuple délaissé par un président qui n'a qu'une seule hantise, désormais: se faire déboulonner comme tous ses prédécesseurs, sans exception. Lui, de toute façon, il ne fera pas exception et il passera le restant de sa vie en rasant les murs d'ici ou d'ailleurs. Jusqu'à ce qu'il retourne à la poussière, nu comme un ver. Dieu lui réserve une fin à la hauteur de ses « [exploits](#) » de fossoyeur de la nation...

Ce qui est arrivé au député de Madagascar, Rahantanirina Lalao dite Nina, élue Mapar à Mahajanga, illustre parfaitement la réalité de l'espace malgachophone. Un proche du régime Hvm lui avait proposé des carreaux de terrain et une somme de 1 milliard ariary si elle se rangeait au côté du filoha Rajaonarimampianina. Elle a refusé, contrairement à d'autres qui commencent à glisser sur la pente du remord, poursuivis par leur conscience immatérielle mais omniprésente («*Aleho enjehin'ny omby masiaka toa izay enjehin'ny eritreritra*»). Personne ne les pleurera et ne prendra en considération leur

«*aza fady*»

qui ne serviront plus à rien. Ce n'est pas le ridicule qui tue à Madagascar mais c'est le fait d'être mis au ban de la société («

Tsy ny tany no fady fa ny vavam-bahoaka»

). Fermons cette parenthèse.

